

Covid-19 : Un mince répit pour la planète Terre



Il y a trois mois que le Covid-19 changeait de statut. Alors que certains le qualifiaient encore d'épidémie à foyer multiple, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) a officiellement déclaré que le nouveau coronavirus passe d'épidémie à « pandémie ». Pour cause sa propagation à l'échelle mondiale et la hausse du nombre total de personnes infectées. Pour lutter contre ce fléau, certains pays ont mis sur pied des mesures radicales. La conséquence imprévue de l'une de ces mesures qu'est le confinement, c'est la diminution spectaculaire des émissions de gaz à effet de serre, gaz qui contribuent au réchauffement climatique de la planète. Ainsi, pendant que la pandémie sévit et que les scientifiques s'échinent à trouver des solutions pour lutter contre elle, la planète bénéficie d'un petit moment de répit.

Le coronavirus, une bonne nouvelle pour la planète

Réduction du transport routier, baisse du trafic aérien, confinement des populations, diminution de la consommation et arrêt temporaire du fonctionnement des usines : depuis l'avènement du covid-19, plusieurs États ont décidé de fermer leurs frontières et d'arrêter temporairement leurs activités économiques. Cette pandémie ainsi que les mesures prises pour la contenir ont, non seulement provoqué un ralentissement de l'économie mondiale, mais elles ont également entraîné des bénéfices inattendus sur le climat. Le coronavirus a sans doute un effet positif évident sur l'environnement. Depuis le début de la crise sanitaire, avec la baisse des activités anthropiques, on constate une réduction de la pollution

atmosphérique et de la température moyenne à la surface de la terre. Un mince répit éphémère ou durable ?

Impact sur l'environnement à long terme

Bien que la crise sanitaire actuelle soit perçue comme bénéfique pour l'environnement, cette situation ne sera que de courte durée. En réalité, la relance des activités économiques après la pandémie pourrait induire une augmentation des rejets de polluants dans l'atmosphère. Ceci, surtout si les pays touchés comme la Chine décident d'investir dans les énergies fossiles pour relancer plus rapidement leurs économies. « Les réductions d'émissions liées au coronavirus ne sont pas structurelles. Elles vont disparaître dès que le transport de biens et de personnes sera rétabli après la pandémie » signale le chercheur Joeri Rogelj. Un scénario similaire à celui des années 2008 lors de la crise financière serait donc à craindre. D'autre part, les nombreux efforts consentis par les États pour protéger l'environnement, en particulier les mesures visant à limiter le réchauffement climatique sont en passe d'être réduites à néant. Des scientifiques s'accordent à dire qu'il existe un risque majeur de rebond après la relance des activités à la fin de la pandémie.

Pendant que de nombreux pays sont rentrés en phase de déconfinement partiel ou total cette semaine, les conséquences économiques, sociales et politiques de la pandémie du covid-19 restent colossales. Au même moment, l'environnement semble être la nouvelle proie des géants du monde.

Actualité Ecocitoyenneté Durabilité